



Photo : Rolland Fabret

Il y a eu celui de Jo chanté par Paradis, celui pour Tobrouk avec Ventura et Aznavour, celui de couleur mauve à bord duquel Noiret circulait dans la superbe campagne irlandaise...

Et celui des Vertaure à Saint-Hilaire.

Je devine vos bobines incroyables, "C'est quoi ce film ? De quoi il parle ce *Charlot* ?"

Je vous parle des Vertaure !

Avec dans les rôles principaux : Anthony et Maryse au volant et comme jeune premier, Ruben dans le rôle du taxi driver junior, car en amour un + un = trois.

Vous l'avez deviné ce scénario raconte l'histoire de : "The TAXI ANTHONY enterprise and family"

A Deauville le rideau sur l'écran est tombé, à Hollywood les Oscars vont statuer et les palmes de Cannes vont entamer leur migration printanière. Alors je fais mon petit cinéma.

En préambule Anthony me confie, "Ici tout le monde me connaît par mon prénom et nombreux sont ceux qui pensent qu'il s'agit de mon patronyme". Poursuivant, "Je trouve le journal "Vivre à St-Hilaire" intéressant, indispensable". Me montrant tous les N° qu'il conserve soigneusement il ajoute embarrassé, "Mais je trouve cela gênant que l'on parle de moi aujourd'hui". Anthony n'aime pas tenir la vedette, pourtant comment ne pas parler de lui ! Il a créé une nouvelle activité professionnelle et au sein de l'association "La Saint-Hilairoise" il participe à l'animation de notre village. Alors, arrêt sur image... flash-back...

ATTENTION ! ACTION ! 🎬 *clap !*

Anthony a vu le jour à Nîmes le 10 juillet 1974. Est-ce à cause d'un oncle gendarme qu'il a toujours flashé pour la circulation automobile ? Sans excès de vitesse il passe son bac, fait un tête à queue sur un BTS pour embrayer aussitôt sur le service militaire dans la gendarmerie. Réussissant un concours de circonstance dans la même arme, il reçoit sa convocation pour intégrer l'école de la gendarmerie. Mais la route lui semble soudain cahoteuse et le képi bien lourd à porter, alors sans se verbaliser il fait amende honorable et renonce à emprunter cette voie toute tracée. Il a 19 ans et déambule durant trois années sur les chemins de traverse des petits boulots cumulés. Côté cœur, ça roule façon autoroute, il connaît depuis peu une charmante étudiante, Mlle Maryse Audigier. D'origine lozérienne sa future épouse est née à St-Victor-La-Coste le 05 octobre 1975. Pressentant que le bonheur se trouve dans le pré et non pas sur l'asphalte. Anthony retourne chaque été en Lozère dans la "ferme" de son oncle gendarme où il aime soigner moutons et chevaux. C'est ici dès l'âge de 18 ans qu'il rencontrera Maryse.

Mais maintenant c'est d'un emploi "stable" dont il a besoin s'il veut construire une vie à deux. Mais que faire ? Conduire, pardi ! Il adore ça. Ni une, ni deux, titulaire d'un brevet de secouriste, il se présente spontanément chez les taxis et ambulances de la Vaunage à Caveirac. Il reçoit un bon accueil mais aucune place n'est disponible "Essayez donc chez Charriere à Bezouce, ils cherchent quelqu'un". Fort de ce conseil, il rencontre aussitôt Mme Charriere. Heureux présage le fils de celle-ci âgé de 10 ans se tient à ses côtés et se prénomme Anthony. L'affaire est faite ! Anthony met le compteur de sa vie professionnelle à zéro et démarre dès le lendemain une course prometteuse. Nous sommes en décembre 1995. Il s'installe avec Maryse à Bezouce. La route se dégage : celle-ci trouve un emploi à Nîmes au sein de la société Chapak. Agent de maîtrise, elle contrôle la qualité et la conformité de vêtements de sport destinés aux cyclistes, dont la fabrication est sous-traitée en Tunisie... Anthony se plaît chez Charriere, il fait le taxi et conduit le VSL\*. Il se forge

ainsi une très solide expérience, qu'il perfectionne encore en passant le CCA\* à Toulouse. Il décide alors en avril 99 de s'installer à Remoulins et de travailler pour l'entreprise Carrare (taxis, ambulances & pompes funèbres). Il se professionnalise et s'endurcit face aux drames de la vie auxquels sa profession le confronte, le métier n'a plus de secret pour lui.

En septembre 2001 nos amoureux passent devant M. le maire. Les voilà mariés. Cependant un nouveau désir trotte dans la tête d'Anthony. Il aimerait bien habiter ce village si proche au nom chantant de St-Hilaire d'Ozilhan. Il évoque ce souhait avec un client qui habite cette commune, M. Tailleux. Celui-ci l'informe sans tarder qu'une petite maison est à vendre rue de la Centenaire et met Anthony en contact avec Michel et Monique N'Guyen qui sont parents avec la propriétaire Mme Monteil. Un coup de fil plus tard et la vente est conclue. La maison est modeste, pas bien grande avec ses 28m<sup>2</sup>, néanmoins notre couple s'y sent parfaitement heureux. Ils ont comme voisins Christiane et Roberto Bianchini. C'est la dolce vita. La rue est étroite on se parle de fenêtre à fenêtre, on boit l'apéro devant la porte et l'été le barbecue répand les bonnes odeurs de grillades. Il ne manque plus que les guirlandes de linges étendus pour se croire dans une rue de Naples.

Et déjà Anthony mûrit un nouveau projet, s'installer à son compte ! Il y pense de plus en plus fort, réfléchit, hésite et se confie à Roberto. C'est le déclic, celui-ci le bouscule et l'encourage à franchir le pas. Anthony se décide enfin, il prend rendez-vous à la mairie avec René Blisson et lui expose son idée. St-Hilaire ayant moins de 2500 habitants il souhaiterait obtenir une "autorisation de stationner" pour exercer l'activité de taxi. Notre maire trouve le projet séduisant et propose à Anthony de venir l'expliquer à l'ensemble du conseil municipal. Il s'acquie de la tâche avec succès. Le dossier est transmis à la "Commission de Consultation" de la Préfecture et le 7 mars 2003 Anthony devient artisan taxi.

De nouveau, il remet le compteur à zéro et entame une ascension fulgurante. Oubliées les vacances ! Travailleur acharné, il parcourt chaque année environ 100 000 km et reste joignable 7 jours / 7, 24h / 24, pour conduire ses